

**LE BLEU PERDU**

Un film de l'Office national du film du Canada

Guide pédagogique

Niveaux : 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, immersion, adultes.

## TABLE DES MATIÈRES

	<u>Page</u>
Note à l'enseignant(e)	1
Démarche pédagogique	2
Faisons connaissance avec... Paul Driessen	3
Résumé du film	6
Mettons l'accent sur le vocabulaire...	7
À propos du film	10
Discussion	12
Mots croisés	12
Le cercle infernal	14
<u>La pluie qui tue</u> (L'Actualité)	15
Encore! Encore!	23

### NOTE À L'ENSEIGNANT(E)

Le film Le Bleu perdu est un excellent véhicule pour la discussion en classe qui peut être utilisé à plusieurs niveaux. Ce film animé traite de la pollution d'une façon peu ordinaire et fascinante. Un jeune enfant, avec la sagesse de son innocence, se met à la recherche du "bleu perdu". Le bleu perdu devient de plus en plus obscurci et assombri par les méfaits croissants de la pollution. Frustré des réponses qu'il reçoit des adultes, l'enfant se rend au ciel où il apprend que "le bleu perdu" est un paradis qui est de plus en plus isolé de l'enfer de la Terre avec sa pollution.

L'animation est unique dans le sens qu'elle combine charme, fantaisie et symbolisme, etc., dans un thème contemporain. Nous devons, cependant, décoder les images et les messages un peu ambigus que véhicule le film. L'exagération comique comprise en font des dessins attrayants. L'essence surréaliste du film est rehaussée par les couleurs attirantes et l'emploi de bruits nus et de musique de fond à la fois étrange et exotiques.

Ce film contribuera à apprivoiser les étudiants au talent artistique et à la fonction didactique du film animé. Les questions et les discussions visent des niveaux plus avancés. Cependant, l'enseignant(e) peut aisément adapter le film pour les classes moins élevées en simplifiant les questions et en se concentrant sur des sujets plus appropriés à l'âge de ces élèves. De simples questions exigeant des réponses sur le contenu et l'action du film permettront aux étudiants d'en venir à une interprétation sommaire. Selon le groupe, les thèmes de la liberté, de l'évasion, de l'innocence, de la sagesse, de la beauté naturelle, et des valeurs sociales peuvent être traités à différents degrés.

## DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE

### 1. Avant le visionnement du film

Donner aux étudiants une copie du guide. Voir avec eux l'information biographique sur Paul Driessen, le vocabulaire suggéré par le film et les questions pour discussion. Avec un groupe avancé on peut lire ensemble le sommaire du film donné dans la ciné-fiche.

### 2. Visionnement du film

### 3. Après le visionnement du film

Demander aux étudiants de faire un résumé oral des événements du films.

Mener la discussion d'après les questions données dans ce guide.

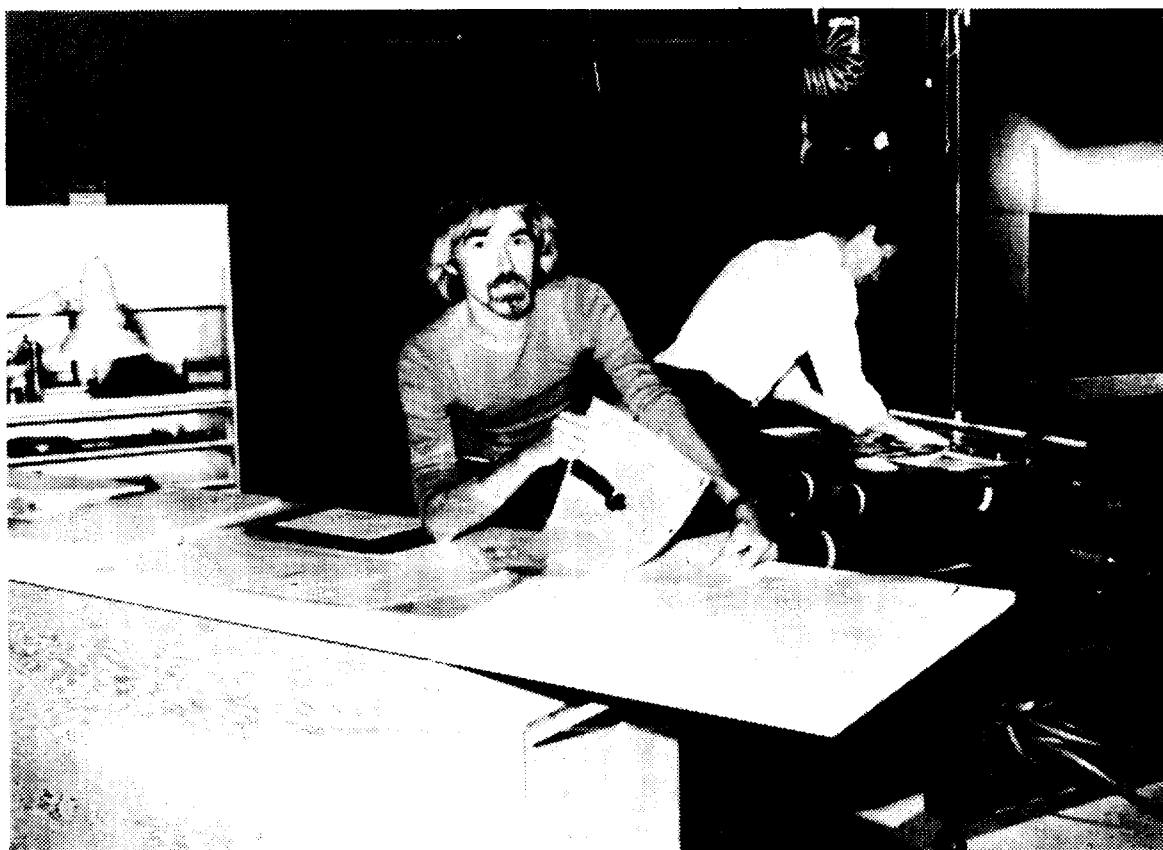
### 4. Deuxième visionnement

### 5. Activités supplémentaires

L'enseignant(e) devrait choisir parmi les activités suggérées dans ce guide celles qui sont appropriées aux niveaux de langue et de maturité des étudiants.

FAISONS CONNAISSANCE AVEC...

PAUL DRIESSEN



## PAUL DRIESSEN

### Biographie

Né le 30 mars en Hollande, Paul Driessen travaille pour Cinecentrum où il anime quelques courts métrages de télévision ainsi que des réclames publicitaires. En 1968, en Angleterre, il participe à la réalisation du long métrage d'animation de Georges Dunning Yellow Submarine. En 1970, il quitte la Hollande pour Montréal et entre à l'Office national du film la même année. Il collabore à l'animation de Tiki-Tiki, un long métrage de Gérald Potterton qui combine dans un même film le cinéma réel et le cinéma d'animation.

Driessen dessine des caricatures pendant toute sa vie et l'idée d'ajouter à ces dessins le mouvement, le son et la musique l'inspire beaucoup. À l'École des Beaux-Arts il résiste au style qu'on veut lui imposer, préférant le sien. Pour Le Bleu Perdu il utilise des peintures "cil vynil" qu'il applique sur les acétates transparentes. Pour lui, l'animation est un travail dur. Il dessine beaucoup avant d'être satisfait. En arrivant au Canada et à l'ONF il constate que la pollution est un problème urgent et puisqu'il est toujours sensible aux problèmes de l'écologie, il réalise Le Bleu Perdu, son premier film pour l'ONF.

Depuis son enfance, la musique lui inspire des fantaisies en termes d'animation. Il trouve que le son en général et la musique sont des éléments fascinants à utiliser dans la composition d'un film. Aussi dans ses films, les sons ont-ils beaucoup d'importance.

### Filmographie

1971	<u>Le Bleu perdu</u> 7 min 30 s	Réalisateur
1972	<u>Air</u> 2 min 3 s Prix : San Francisco, Belgrade	Réalisateur
1974	<u>Au bout du fil (Cat's Cradle)</u> 10 min 18 s Prix : Zagreb, Los Angeles	Réalisateur
1975	<u>Une vieille boîte (An Old Box)</u> 9 min 15 s Prix : Chicago, San Francisco, Melbourne, Los Angeles, Les Meunières, Dubresque	Réalisateur
1979	<u>Jeu de coudes</u> 6 min 45 s	Réalisateur
1981	<u>Une histoire comme une autre</u> <u>(The Same Old Story)</u> 3 min 12 s	Réalisateur
	<u>Le Rejeton</u> 8 min	Scénariste

### RÉSUMÉ DU FILM

Le Bleu perdu raconte l'histoire d'un petit garçon qui devient de plus en plus conscient de la pollution sur la Terre.

À la recherche du bleu perdu, l'enfant se rend au ciel où il fait la connaissance de deux personnages célèbres : Dieu et Saint-Pierre. L'enfant vient à réaliser que le bleu, symbole de pureté, est désormais réservé au paradis et que par conséquent, la Terre, polluée, est devenue l'Enfer.

L'enfant trouve la réaction des grandes personnes plutôt étonnante. Le ciel est bleu, lui dit-on! Mais que veulent-ils me faire croire? Le ciel n'est pas bleu, il est gris. C'est évident!

Ce film coloré nous laisse voir l'héritage que nous, en tant qu'adultes et habitants de cette terre, laissons aux gens de demain.



METTONS L'ACCENT SUR LE VOCABULAIRE...

Les mots suivants vous aident à discuter du film. Les comprenez-vous?

1. Les anges habitent au ciel avec Dieu. Ils ont des ails.
2. J'aime l'animation de ce film. Qui est l'animateur?
3. Tu as l'air malade. Tu dois te coucher.
4. J'aime bien l'ambiance tranquille de ce restaurant.
5. Elle vient d'avoir un bébé et l'accouchement a été difficile.
6. Le monstre a une apparence grotesque.
7. Il faut savoir la différence entre le bien et le mal.
8. Quel bruit bizarre! L'entendez-vous?
9. La Bible est un livre saint des chrétiens.
10. Entends-tu les cloches? Ça vient de l'église.
11. Ce bouffon est très comique. Il me fait rire.
12. Le juge a condamné à mort l'assassin.
13. J'aime beaucoup les couleurs vives de ces fleurs.
14. Quelle créature a fait ce cri épouvantable?
15. Quand j'ai vu le voleur, j'ai crié: "Arrêtez-le!"
16. Il est difficile de croquer une pomme sans faire du bruit.
17. Il ne faut pas courir dans les couloirs de l'école.
18. Je veux découvrir la source de cette rivière.

19. J'aime beaucoup l'art. J'adore dessiner même si mes dessins ne sont pas très bons.
20. Le diable habite en enfer. Dieu habite au paradis.
21. Si j'ouvre la cage l'oiseau va s'envoler. Si seulement je pouvais voler comme lui!
22. Ce n'est pas une histoire réelle, c'est une fantaisie.
23. Trop de personnes fument des cigarettes ici. La salle est pleine de fumée!
24. L'industrie est essentielle pour une économie forte, mais les industriels doivent reconnaître leur responsabilité envers l'environnement.
25. Veux-tu indiquer du doigt la direction que je dois prendre.
26. Quelle innocence l'on voit aux yeux de ces enfants!
27. Il est doux comme un mouton.
28. Quelle belle musique! Quelqu'un joue de l'orgue à l'église.
29. La naissance d'un bébé est toujours un événement à célébrer.
30. Il y a beaucoup de nuages dans le ciel. Il va certainement pleuvoir.
31. Quel est votre numéro de téléphone?
32. De plus en plus nous sommes en train de polluer notre planète.
33. La pollution est un de nos plus grands problèmes.
34. Je préfère respirer l'air pur.
35. Les fleurs commencent à pousser au printemps.
36. Quand je suis entré dans la salle j'ai entendu un rire. Qui se moque de moi?

37. On dit qu'avec l'âge on devient plus sage. La sagesse est une qualité que l'on retrouve chez les personnes âgées.
38. Le son de ta voix au téléphone me fait grand plaisir.
39. La Terre n'est pas la seule planète dans l'univers.
40. Les usines des grandes villes sont sources de beaucoup de pollution.
41. Au printemps, les plantes, les arbres, l'herbe, toute cette verdure me réchauffe le coeur.

À PROPOS DU FILM...

1. Composez un slogan anti-pollution et mettez-le sur une pancarte.

Exemples :

anti-pollution...

LA POLLUTION PUE!

anti-cigarette...

LE TABAC T'ABAT!

2. Composez un petit discours prononcé par l'enfant dans ce film aux gens de la Terre au sujet de ce qu'il a observé.
3. Faites une bande dessinée de quatre à cinq scènes qui montre l'enfant en discussion avec un sage de la Terre. Mettez-y du dialogue.

---

une pancarte	- sign
puer	- to stink
abattre	- to kill
un discours	- speech
une bande dessinée	- cartoon
un sage	- a wise person

---

"Quand le soleil s'éclipse, on en voit la grandeur."

(Sénèque, philosophe romain.)

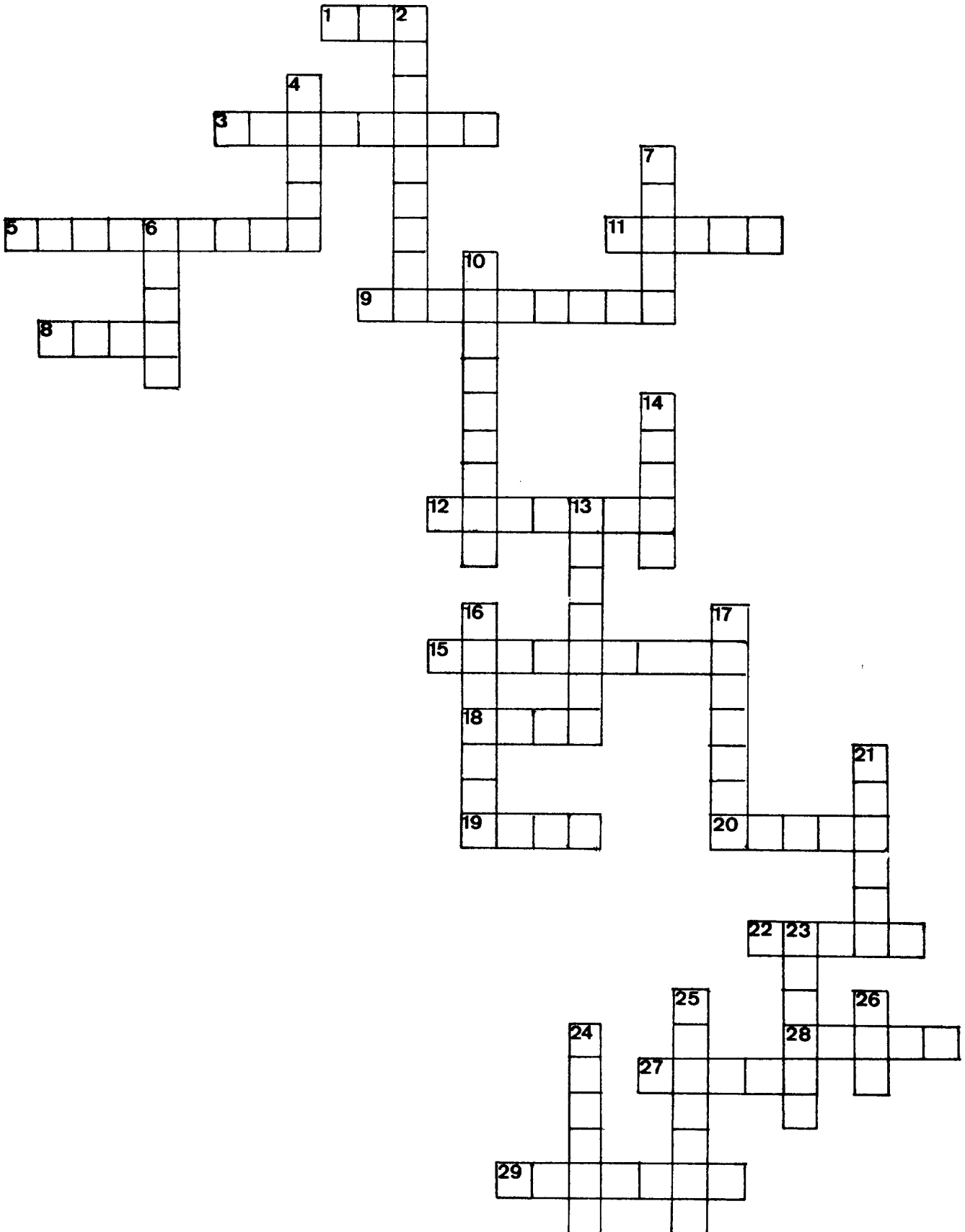
"Le pire des défauts est de les ignorer."

(proverbe latin)

### DISCUSSION

1. Quel est le thème de ce film?
2. Où se trouve l'action au début du film?
3. Quel est le personnage principal de ce film?
4. Quels sont les personnages secondaires?
5. À qui l'enfant rend-il visite au ciel? Justifiez votre réponse.
6. Comment le réalisateur fait-il la différence entre le monde idéal-fantaisiste et le monde réel?
7. Interprétez la scène avec la pomme. Que se passe-t-il?
8. Évaluez les techniques du film. Qu'est-ce qui vous plaît? Qu'est-ce qui vous déplaît?
9. Quels sont les avantages de présenter un tel sujet par l'entremise d'un film animé?
10. Pourquoi le personnage rit-il à la fin du film? Comment décririez-vous ce rire?
11. Comment justifiez-vous le choix de Le Bleu perdu comme titre de ce film?
12. Résumez le message social implicite dans ce film.

MOTS CROISÉS

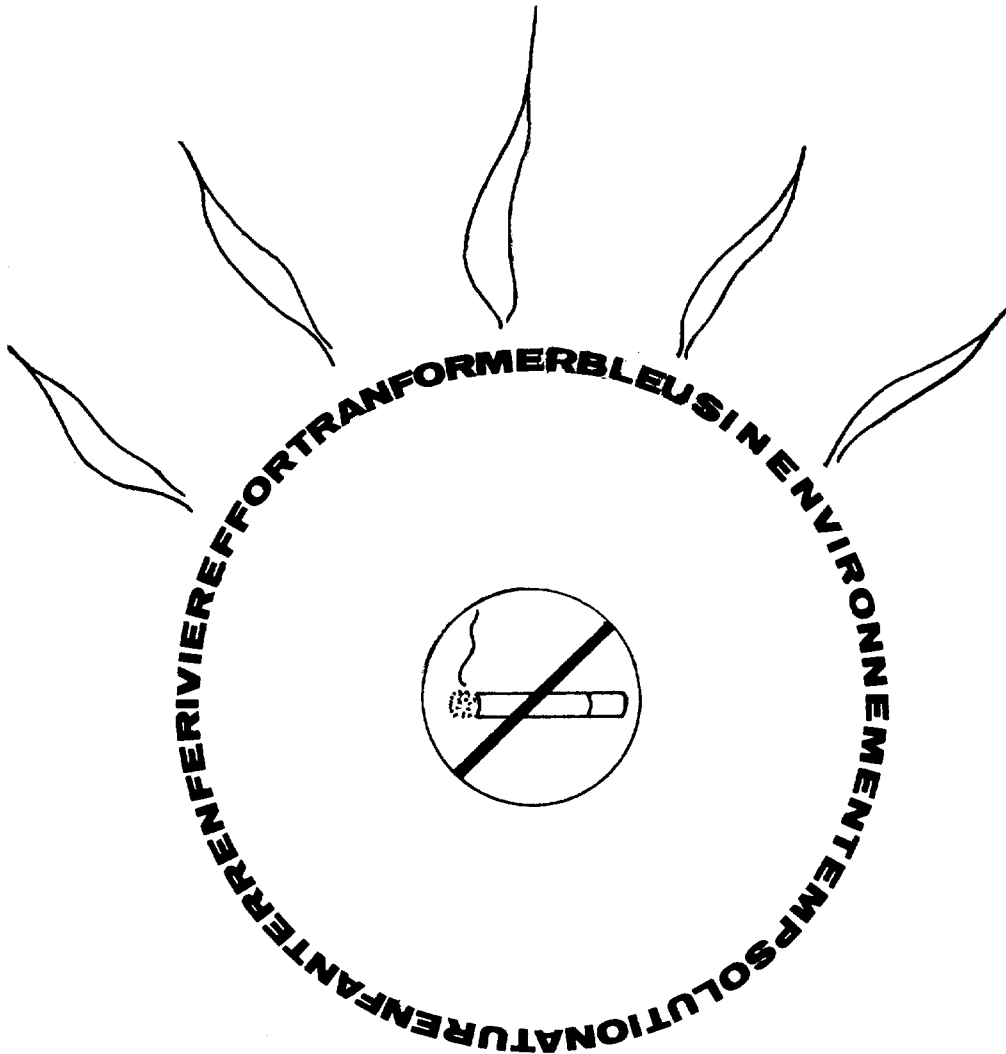


Horizontalement

1. Pousser un \_\_\_\_\_.
3. Le bleu, le blanc et le rouge sont des \_\_\_\_\_.
5. Ce qui s'éloigne de l'ordinaire.
8. Il vaut mieux \_\_\_\_\_ que pleurer.
9. Déchiffrez : RDUVEORIC.
11. La rose est une sorte de \_\_\_\_\_.
12. \_\_\_\_\_ un soupir.
15. La fête de Noël représente la \_\_\_\_\_ du Christ.
18. Être beau comme un \_\_\_\_\_.
19. Être \_\_\_\_\_ comme une image.
20. Le diable est en \_\_\_\_\_.
22. \_\_\_\_\_ est mauvais pour la santé.
27. La \_\_\_\_\_ d'Adam.
28. Ce qui renferme les gouttes de pluie.
29. Action de contaminer l'environnement.

Verticalement

2. L'\_\_\_\_\_ de l'automobile.
4. Le feu cause la \_\_\_\_\_.
6. Les oiseaux ont deux \_\_\_\_\_.
7. Les ailes permettent aux oiseaux de \_\_\_\_\_.
10. Le niveau de \_\_\_\_\_ est très élevé dans les grandes villes.
13. La \_\_\_\_\_ s'acquiert avec l'âge.
14. La planète sur laquelle nous vivons.
16. On dit souvent qu'il n'y a pas de \_\_\_\_\_ sur la terre.
17. Les arbres, l'herbe et les plantes constituent la \_\_\_\_\_.
21. Le blanc est symbole de \_\_\_\_\_.
23. Les autos sont fabriquées dans les \_\_\_\_\_.
24. Tirer le \_\_\_\_\_ par la queue.
25. Ce qui se trouve au sommet d'une église.
26. Il faut choisir entre le \_\_\_\_\_ et le bien.

LE CERCLE INFERNAL

N.B. Treize mots s'entrecroisent à l'intérieur de ce cercle. Il est important de suivre l'ordre des aiguilles d'une montre car les mots ne fonctionnent que dans cet ordre.

Quand vous aurez trouvé les treize mots composez au moins cinq phrases différentes en les utilisant.



### La pluie qui tue

Les paysages lunaires de Noranda et Sudbury risquent de devenir notre panorama quotidien.

Un dossier de Roy MacGregor et Daniel Pérusse.

Pourvu que le ciel ne nous tombe pas sur la tête, se plaisait à dire Abraracourcix, un de nos célèbres ancêtres. Ses craintes étaient fondées car, si le ciel reste où il est, ce qu'il crache, lui, nous tombe bel et bien dessus.

La pluie est un sujet ennuyeux, et dans le cas des pluies acides, rempli de théories contradictoires, de symboles obscures et de prédictions funestes. L'histoire commence habituellement dans une fonderie, une centrale thermique au charbon, ou le tuyau d'échappement d'une voiture. Les vapeurs d'anhydride sulfureux et d'oxydes d'azote ( $SO_2$  et  $NO_x$ ) qui s'en dégagent s'élèvent dans l'atmosphère, voyagent avec les nuages à des milliers de kilomètres et finissent par tomber sous forme d'acide sulfurique ou nitrique. Pas assez puissants pour dissoudre des verres, bien sûr, mais se comparant avantageusement au vinaigre, comme ce fut le cas à au moins deux

endroits : Chalk River, en Ontario, et Pitlochry, en Écosse. Dans certaines régions, le calcaire du sol fait office de tampon et l'acide est neutralisé. Mais en l'absence de calcaire comme dans la majeure partie du Bouclier canadien, au Québec en particulier, la pluie demeure un poison. Dans l'État de New York, 170 lacs des Adirondacks ont été officiellement déclarés stériles, 140 en Ontario, où 48,000 autres sont menacés. En Nouvelle-Écosse, sept rivières à saumon sont désertées. Au Québec, on commence à peine à se pencher sur le phénomène et les chiffres manquent : on parle de 500 000 lacs en danger. On attribue aux pluies acides la baisse du frai du saumon de Gaspésie. Une étude du gouvernement de l'Ohio proclame que si l'on n'agit pas rapidement, 2 500 lacs mourront chaque année, soit 50 000 d'ici la fin du siècle, au Québec, en Ontario et en Nouvelle-Angleterre.

"C'est la pire menace écologique à laquelle nous ayons jamais eu à faire face", dit l'ex-ministre de l'Environnement et député conservateur de Vancouver-Sud, John Fraser. Son successeur libéral, John Roberts, ajoute : "Nous ne pouvons plus attendre", et émet l'hypothèse que les lacs fantômes ne sont qu'un faible aperçu des horreurs à venir. Marcel Léger, ministre québécois de l'Environnement, évoque la possibilité d'une catastrophe si ne s'affirme partout la volonté politique de faire face au problème.

La seule érosion des bâtiments, dit M. Roberts, nous coûte probablement de deux à trois milliards des dollars par année en Amérique du Nord, 200 millions à Montréal seulement. Le Parthénon, en Grèce, le colisée à Rome, se détériorent sous les pluies acides européennes. Les savants suédois estiment à 10 p. cent la perte de croissance de leurs forêts pendant les années 70, résultat de la pollution industrielle en provenance d'Angleterre et de l'Europe de l'Ouest. Ici, de semblables calculs feraient sans doute trembler l'industrie des pâtes et papiers dont le chiffre d'affaires annuel atteint quatre milliards de dollars. La compagnie Domtar, qui se livre à l'exploitation forestière en Abitibi et au Lac-Saint-Jean, se dit très inquiète du "lavage",

par les pluies acides, des nutriments du sol et de l'empoisonnement des arbres par l'aluminium ainsi libéré.

On parle de sols affectés, de liens entre l'empoisonnement au mercure et les pluies acides, de l'effet synergétique (renforcement mutuel) des précipitations acides et de la pollution par les métaux lourds comme le plomb, l'aluminium et le cadmium, et de la sombre possibilité que l'exploitation des sables bitumineux d'Alberta n'envoie les nuages acides au-dessus du très fragile Grand Nord. De plus, s'il faut en croire le professeur Léonard Hamilton, de l'Institut national de Brookhaven à Upton, dans l'État de New York, "environ 5 000 Canadiens meurent chaque année" de troubles respiratoires associés à la forme sèche de cette pollution!

On craint de voir s'aggraver la situation : les États-Unis, en effet, veulent diminuer leur consommation de pétrole au rythme de 300 000 barils par jour d'ici à 1985. Pour ce faire, 80 centrales thermiques seront converties au charbon. Le taux d'anhydride sulfureux aux États-Unis - déjà le plus élevé du monde - pourrait alors bondir d'un formidable 25 p. cent à certains endroits. "Nous frisons la catastrophe" dit Martin Rivers, du Bureau de con-

trôle de la pollution atmosphérique d'Ottawa.

Devant l'accumulation d'indices scientifiques, le phénomène est évident mais les accusations difficiles à porter. On fait aisément le lien entre les lacs fantômes autour de Rouyn et de Sudbury et les fonderies de la Noranda, de l'INCO et de la Falconbridge. Mais vers qui les habitants des régions agricoles du sud du Québec et de l'Ontario doivent-ils tourner leurs regards? Car si le problème est grave, il ne constitue qu'un exemple de celui, plus général, du transport à grande distance des polluants atmosphériques. M. Léger soulignait, au récent congrès de Montréal sur l'assainissement de l'air, que "95 p. cent des sources d'émissions se situent hors du Québec." Selon une étude canado-américaine, le Québec est la seule région de l'est du continent qui reçoit plus d'anhydride sulfureux qu'elle n'en exporte. Et ce, malgré la fonderie géante de la Noranda qui vomit annuellement 700 000 tonnes d'anhydride sulfureux dans l'atmosphère et ne cède la première place en la matière qu'à cet autre géant qu'est l'INCO à Sudbury. Cette dernière rétorque qu'elle n'est que partiellement responsable et rejette le blâme sur les grands pollueurs industriels de la vallée de l'Ohio. Les Américains, per-

sonne ne s'en étonne, blâment les Canadiens.

Première source de pluies acides au Canada, l'Ontario en est peut-être aussi la principale victime. Ainsi, par exemple, les 2 000 camps de pêche d'Ontario injectent 150 millions de dollars par année dans l'économie de cette province, et emploient 6 p. cent de la main d'oeuvre du Nord. Une étude inédite estime que les dommages à cette industrie se chiffrent à 64 millions de dollars. La survie de quelques 600 camps de pêche serait fortement compromise.

Au Québec, ce n'est que très récemment que le ministère des Loisirs, Chasse et Pêche s'est penché sur la question : les chiffres sont inexistantes. Mais il y a tout lieu de croire que la situation n'est guère différente. À moins qu'elle ne soit pire... C'est ici, en effet, que l'on dénombre le plus de régions sensible aux pluies acides au pays!

En tout, on parle de 8 milliards de dollars pour sauver le Canada, 80 milliards les États-Unis.

Hélas! la politique qui l'entoure est souvent plus acide que la pluie elle-même. Lorsque M. John Fraser fut nommé ministre fédéral de l'Environnement par M. Joe Clark (lui-même ancien critique en matière d'environnement), on lui

donna, dit-il "le mandat général de redresser l'image du ministère."

Deux comités fédéraux-provinciaux furent mis sur pied : le Québec s'occupant de stratégie, l'Ontario, d'écologie. M. Fraser s'empressa de préparer un projet d'accord avec les Américains, qu'il promit pour le printemps 1981. Mais bientôt, les problèmes apparurent. Outre les habituels tiraillements Ottawa-Québec, le ministère des Affaires extérieures (dirigé à l'époque, par l'honorable Flora MacDonald) déposa une plainte en bonne et due forme à l'effet que de telles négociations étaient de son ressort, et que M. Fraser ferait bien de se mêler de ses affaires!

Compte tenu du fait que le Canada est la principale victime des pluies acides "made in USA", les écologistes américains comprennent mal que nous n'exercions pas des pressions plus senties. De fait, au début de cette année, lorsqu'un comité du congrès américain fit enquête sur les pluies acides, on demanda sans résultat aux fonctionnaires canadiens de venir témoigner. L'ambassade du Canada à Washington se contenta d'envoyer une lettre inoffensive, même selon les critères diplomatiques, au représentant du Texas. M. Bob Eckhardt, faisant état des inquiétudes canadiennes. "Tout ce que

les Américains se décident à dépenser pour les pluies acides ne peut que profiter au Canada. Pourquoi n'exercez-vous pas plus de pressions?" s'interroge M. Michael McGonigle, expert en droit écologique de Washington. Plusieurs scientifiques voient dans ce manque de leadership un problème presque aussi grave que celui des pluies elles-mêmes. "Qu'attendons-nous pour agir de façon concertée?" se demande le professeur Harold Harvey, zoologiste de l'Université de Toronto, généralement reconnu comme le précurseur de la recherche sur les pluies acides au Canada. Je me penche sur le problème depuis 15 ans, et je devrai bientôt me poser la question : qui est mon client, qui veut connaître le résultat de mes recherches?"

En 1964, Harold Harvey se rendit pour la première fois aux monts La Cloche, près de l'île Manitoulin, en Ontario. Il se proposait d'y étudier les populations de meuniers noirs vivant dans les lacs voisins. Son collègue, Richard Beamish, passa deux étés à marquer les poissons des lacs Lumsden et George. Lorsqu'il revint l'été suivant, il s'aperçut que la population entière de meuniers noirs du lac Lumsden était disparue. Soudainement, de façon inexplicable, malgré la présence de chutes grillagées et impraticables. En 1967, c'était au tour de la

truite. En 1969, du cisco de lac. Harvey et Beamish étudièrent les lacs de la région et découvrirent que l'eau y était incroyablement acide. "Nous n'en croyions pas nos yeux, se rappelle Harvey. Aucun de nos poissons ne peut survivre à un pH de 4.5 bien longtemps, et nous avons vu des lacs encore plus acides. Nous nous sommes dit qu'il y avait anguille sous roche. "Coïncidence, à quelque 50 km de là, Sudbury et l'INCO..."

L'INCO est le symbole tout trouvé pour les pluies acides. Sudbury et ses environs désolés portant la marque de la compagnie, la supercheminée de 26 millions de dollars qui, tel un phallus de 380 mètres, pointe vers les nuages, voilà autant de témoins à charge. "La construction de cette cheminée, constate avec regret un cadre de la compagnie, fut sans doute la pire décision du point de vue relations publiques de toute l'histoire de l'industrie."

Les écologistes et politiciens américains qui ont concentré leurs attaques sur la cheminée géante, proclamant qu'elle produit à elle seule un p. cent de l'anhydride sulfureux du monde entier, ont raison en ce sens que la cheminée exhale bel et bien 900 000 des quelque 5,5 millions de tonnes d'anhydride sulfureux que le Canada balance dans les nuages

chaque année. Les Américains qui, cependant, produisent cinq fois la quantité du Canada - 25 fois celle de l'INCO - peuvent toujours prétendre que, proportionnellement, ils sont moitié moins coupables que les Canadiens.

"Pourquoi s'acharne-t-on sur nous?" demandait récemment Walter Curlook, nouveau président d'INCO-Métal. "Attention aux concurrents, dit-il. Sudbury a eu suffisamment de mauvaises nouvelles ces dernières années." La Chambre de commerce, il fallait s'en douter, s'est précipitée à la défense de l'INCO, dénonçant les nouvelles mesures de contrôle et "l'alarmisme des écologistes concernant les pluies acides". L'INCO - sans nier que ses fumées soient en cause - a menacé de contester les nouvelles normes.

En 1970, le gouvernement de l'Ontario ordonnait à l'INCO de réduire ses émanations d'anhydride sulfureux de 7 000 à 750 tonnes par jour avant 1978. En 1975, l'INCO suggérait plutôt 1 500 tonnes - ce qui, prétendait-elle, lui coûterait 300 millions de dollars. L'année suivante, elle proposait 3 100 tonnes, mais le gouvernement refusa.

Avec des profits de 1,6 milliards de dollars pendant la décennie, il est difficile de sympathiser avec l'INCO, surtout à la lumière d'un

rapport non encore officiel, préparé par un analyste financier de Toronto qui fait état, de façon convaincante, de la possibilité pour l'INCO de réduire ses émanations à 1 000 tonnes par jour à un coût de 430 millions. L'INCO se repose, cependant, sur de récentes études du gouvernement ontarien qui semblent indiquer que 80 p. cent des pluies acides dans la région de Muskoka proviendraient des États-Unis. Mais alors, où tombent les 900 000 tonnes d'anhydride sulfureux émises par l'INCO annuellement? Probablement au Québec...

"Nous pouvons difficilement nous plaindre, dit Pierre Vincent de la Société pour vaincre la pollution. Le gouvernement du Québec n'agit même pas contre la Noranda." Pourtant, il existe un rapport du Bureau d'étude des substances toxiques (BEST) recommandant de réduire de 80 p. cent les émanations d'anhydride sulfureux de la fonderie d'Abitibi. Non seulement le rapport du BEST reste-t-il lettre morte, mais les usines de la Noranda sont exclues, en pratique, du récent règlement sur la qualité de l'air prévoyant une réduction locale de 21 p. cent des émanations d'anhydride sulfureux. On hésite à imposer à cette industrie en perte de vitesse un programme de réduction.

Une récente étude d'Environnement Canada (pour le Québec) montrait que dans la région très sensible des Basses Laurentides, 25 p. cent des 158 lacs étudiés ont atteint un seuil critique d'acidification. Dans le parc des Laurentides et en Mauricie, deux tiers des lacs examinés sont acidifiés, et l'autre tiers est en voie de l'être. Sur une carte du Service de l'environnement atmosphérique, les pluies et les neiges de la région de Montréal sont, avec un pH de 4,2, les plus acides de tout l'est du continent! Les pluies tombant sur le Québec sont 25 fois plus acides (pH 4,3) que la pluie "normale" (pH 5,6).

"Nous sommes les victimes, dit Denis Vincent, adjoint exécutif du ministre de l'Environnement du Québec. Les Américains sont les principaux agresseurs. Mais avec leurs problèmes énergétiques, il est peu probable qu'ils voient nos demandes d'un bon oeil." Il est également peu probable que M. Léger réussisse à les faire bouger en leur promettant de l'électricité en échange de mesures de contrôle, les États américains énergétiquement déficitaires étant plutôt victimes que producteurs de pluies acides.

Floyd Laughren, député néo-démocrate d'Ontario pour Nickel Belt, qualifie la controverse des pluies acides de "guerre d'études".

quand les écologistes dénichent une étude inconnue effectuée par la compagnie Domtar en 1977 selon laquelle "des niveaux extrêmement élevés de mercure" ont été engendrés par les pluies acides dans la région de Muskoka et dans le sud-est du Nouveau Brunswick, l'industrie réplique par un rapport de l'Université de Guelph affirmant que les pluies acides améliorent les récoltes dans les zones bien tamponnées du sud de l'Ontario, où le soufre et l'azote peuvent servir de fertilisants. Et pendant ce temps, la pluie continue à tomber...

Comme le Clean Air Act américain ne contient aucune disposition relative aux querelles entre États, on se perd en conjectures sur la façon d'en arriver à un accord canado-américain. Avec le président Carter qui relâche les contrôles au lieu de les raffermir comme promis, avec le Wall Street Journal qui affirme que la croissance économique des États-Unis est entravée par "le fanatisme d'une poignée d'écologistes", on peut douter que les problèmes du Canada touchent l'opinion publique américaine. Chez nous, au contraire, selon un sondage, 79 p. cent de la population a entendu parler des pluies acides et 9 personnes sur 10 qui en ont entendu parler considèrent le problème comme "grave".

"Quant à mes poissons, dit le professeur Harvey, peu leur importe que les pluies acides qui les tuent soient américaines ou canadiennes."

On cherche donc déjà des solutions de rechange à l'intervention des gouvernements. La Suède, où 20 000 lacs sont atteints, a mis sur pied un programme de neuf millions de dollars prévoyant le déversement de chaux dans les lacs. Au début, les savants canadiens rejetèrent cette méthode, la considérant absurde. Mais depuis, on a déjà chaulé quatre lacs en Ontario, au coût de 50 dollars l'acre, et des étudiants travaillent l'été à répandre des sacs de chaux sur les sombres cicatrices de Sudbury. Compte tenu qu'une centaine de milliers de lacs sont atteints au Québec et en Ontario et qu'il en coûte de 4 000 à 40 000 dollars par lac par année, il semble néanmoins plus opportun de consacrer de telles sommes au nettoyage à la source!

Les ministres de l'Environnement canadien et ontarien (M. Léger refusa l'invitation) signaient récemment avec leurs homologues américains un "protocole d'entente" les engageants à négocier officiellement un traité international sur la pollution d'ici 1982. On y parle de sauvegarder l'environnement par des mesures "en harmonie avec les besoins

énergétiques". Si le rapport entre les 400 millions de dollars du programme anti-pollution Carter et les 10 milliards de dollars prévus pour la conversion au charbon des centrales thermiques américaines reflète fidèlement les priorités des gouvernements, les paysages lunaires autour de Noranda et de Sudbury risquent de devenir bientôt notre panorama quotidien.



**ENCORE ! ENCORE !****Air!**

2 min 3 s      106C 0372 079

Réalisation : Paul Driessen  
Production : Pierre Moretti

Dans les sociétés industrielles modernes, l'homme respire d'une haleine courte et pénible, les plantes s'étiolent et les animaux halètent. Ce film d'animation rappelle aux habitants de la Terre que l'atmosphère empoisonnée dans laquelle ils vivent est en train de les tuer et qu'ils doivent se réveiller. (Prix : San Francisco et Belgrade)

**Les Pluies acides : à la croisée des chemins**

(Acid Rain: Requiem or Recovery)

26 min 5 s      106C 0281 527

L'action des pluies acides sur nos forêts, nos lacs, notre faune, la croissance de nos cultures vivrières et nos établissements humains constituent un problème écologique des plus sérieux. Ce film nous livre le résultat de recherches entreprises sur le terrain et en laboratoire pour évaluer l'impact de ces pluies sur notre environnement et démontre les répercussions que tout cela entraîne sur l'économie nord-américaine. (Prix : New York, San Francisco et Cincinnati.)